Le Nord

ADMINISTRATION
LILLE, 15, rue d'Angleterre, LILLE

BUREAU D'ANNONCES
1, rue des Sept-Aiguches, Grand'Place

CONDITIONS

Par la poste. Un an	20 francs
Six mois	10 francs
Trois mois	5 francs
Départem. non-limitrop. et Etrang., port en sus	

PUBLICITE

Annonces	la ligne	0,40
Réclames	—	0,75
Faits-divers	—	1,50
Chronique locale	—	4,00

Holà ! les Jeunes !

Oui, à vous, les vaillants, les ardents de dix-sept à vingt-cinq ans !

A vous le travail et en vous l'espoir !

Ces exclamations montent tout droit du cœur à la plume pour saluer, encourager, exciter, s'il le fallait, les groupes de Jeunesse Catholique qui surgissent de partout.

Il en faudrait un à l'ombre de chaque clocher, a dit et redit le sympathique et distingué Bazire.

Le vœu se réalise, et, pour notre Nord, il est presque un fait accompli ; car ils deviennent l'exception les pasteurs qui, outre le sénat grave et expérimenté de leurs conseillers paroissiaux, ne se voient pas à la tête d'un bataillon, petit peut-être, parfois encore flottant, de jeunes hommes ne demandant qu'à se sentir les coudes et à marcher de l'avant.

Et nos colonnes sont, à certains jours envahies par le récit des prouesses de ces dévoués. Nous ne nous en plaignons pas et nos lecteurs non plus.

La publicité ainsi donnée à ces manifestations est un encouragement et un exemple. Nous ferons encore mieux, disent nos jeunes gens, en lisant le compte-rendu de leur soirée récréative ou de leur petit congrès.

Pourquoi n'en ferions-nous pas autant, se disent les camarades de la localité voisine, en apprenant les exploits de leurs amis.

Et, de fait, à la fin de cette saison d'hiver, quelle est la commune dans laquelle ne s'est pas fait sentir la bienfaisante et vivifiante action de la Jeunesse Catholique ?

Quelle est celle qui n'a pas eu sa séance ? Quelle est celle dont quelques jeunes gens du moins n'ont pas pris part à une réunion où fut rappelé, développé le programme des jeunes ?

Le temps est passé des paroisses où l'on ne voyait organisée que la Réunion Dominicale de jeunes filles, et le prêtre, sans négliger la partie pieuse et délicate de ses ouailles, se sent heureux, fier, confiant, parce qu'il se voit entouré de ces jeunes gens généreux qui ne demandent qu'à se serrer autour de lui.

Et ils vont à lui, comme les apôtres allaient à J.-C., parce qu'il est le dépositaire des paroles de la vie éternelle. Car ces jeunes gens sont l'élite qui ne se trouve pas satisfaite par les doctrines qui ne tiennent pas compte de Dieu et de l'âme immortelle, élite à laquelle il faut autre chose que cette morale facile qui, sous le nom de plaisir ,permet tout au jeune homme de vingt ans.

Aussi les séances récréatives, les soirées dramatiques passent au second plan, comme de simples moyens d'attirer les sympathies et les générosités du dehors.

Ce qui retient toujours et avant tout leur attention, ce sont les trois mots, à la fois devise et programme, piété, étude, action.

Ces trois grandes choses ils aiment à les considérer, à s'en pénétrer dans ces réunions intimes où ils sont entre eux, sous la direction du prêtre.

Là leur âme s'éclaire, s'échauffe, s'affermit à la connaissance plus nette et mieux raisonnée de nos grandes vérités religieuses, base de la piété solide, raisonnée qui est utile à tout et donne la force de résister à tout.

Là ils prennent goût aux choses de l'esprit ,et, par l'étude, arrivent à se convaincre que plus on apprend, plus on s'aperçoit qu'on sait peu de chose et qu'on ne connaît le tout de rien.

Là on n'a pas de peine à leur faire comprendre que notre époque plus que toute autre, est un siècle où il faut agir, se donner, se dépenser pour le bien du prochain ; qu'on n'a pas le droit de vivre pour soi, que toutes nos actions ont une responsabilité sociale par l'influence, par l'exemple, qu'enfin toute âme généreuse se fait un devoir de répandre autour d'elle la lumière de la vérité et d'attirer à la pratique de la vertu.

Pour le membre de la Jeunesse catholique ce programme est toujours là, impérieux, précis, simple et complet, capable de former l'homme tout entier. Plus il s'y applique, plus il l'aime, plus il se passionne à le réaliser.

Nous avons vu, nous voyons de ces zélés qui ont vraiment compris tout ce que de ces trois mots ils tirent et peuvent tirer pour eux-mêmes et pour les camarades.

Le prêtre assiste à ces efforts qui constituent un véritable et magnifique travail, le travail de l'âme qui s'élève, s'étend, s'améliore et se perfectionne... Il est là non pas seulement spectateur, mais guide et entraîneur, pour maintenir, relever, consoler, encourager.

De tous les prêtres, curés, vicaires, aumôniers qui ont le bonheur de posséder une Jeunesse catholique, aucun qui ne se félicite de la mission de choix que lui vaut ce ministère intéressant et fructueux entre tous.

C'est qu'entre les jeunes gens et le prêtre existe cette harmonie préétablie dont l'Evangile nous offre les prémices en ce charmant tableau où nous voyons Jésus rencontrant le jeune homme, l'aimant et lui indiquant le chemin du sacrifice qui conduit au royaume des Cieux.

Aussi redisons-nous encore avec confiance : « Holà ! les Jeunes ! Groupez-vous ! Piété, étude, action ! là est pour vous et pour nous l'espérance !

V. H.

LE

SCANDALE BLOCARD DU NORD

LES VOLEURS AU PARLEMENT

Le Sénat a reçu, hier, écrit M. E. Judet dans l'*Eclair*, comme une communication naturelle, presque banale, la *démission* de M. Eliez-Evrard, notaire failli et tranquillement établi en Belgique. La haute Assemblée, ayant pris consciencieusement *acte* de la lettre de l'ex-collègue avec une dignité comique, n'avait pas l'air de se douter qu'il existe des traités d'extradition et que l'intérêt du Parlement n'est pas de couvrir les voleurs.

Du reste, Eliez-Evrard n'a été lâché par ses amis politiques qu'à la dernière extrémité, parce que le déficit devenait trop gros pour qu'il pût être couvert. L'année précédente, il avait déjà dû filer en Suisse devant le vide de sa caisse. Grâce aux appuis du « bloc », il paya et revint à son poste *pour présider le Conseil général du Nord* ; mais la déconfiture s'accusa de plus belle. Rien ne fut épargné pour éviter le désastre. Officiellement, à la préfecture de Lille, les pontifes du parti tinrent conseil. Ils reculèrent devant l'énormité du gouffre à combler et le sénateur, sur qui l'œil de la police était fermé par ordre, prit tout son temps pour passer la frontière avec caisse et bagages.

Ainsi, la providence parlementaire veille sur les maladroits qui se font pincer, et, dans leur infortune, ils jouissent encore des bénéfices privilégiés que la justice refuse aux simples mortels. Notre régime d'égalité a donc là, comme à peu près partout, deux poids et deux mesures. Le pays finira bien par s'en apercevoir.

Il faut croire que le sentiment confus de la réprobation publique commence à gêner la Chambre. Car, en dépit de Brisson, qui ne voulait pas d'interpellation immédiate sur les *scandales financiers*, elle a passé outre. Peu de lumière jaillit du débat trop confus, où des accusations vagues tombent devant des personnalités qu'elles visent sans oser les nommer. Mais, en dépit de certaines réticences et de regrettables timidités, il apparaît que beaucoup de députés n'ont pas la conscience tranquille.

Nous recommençons toujours Panama, et la vision d'autrefois fait le fond de tous les tableaux où figurent, associés aux Rochette en prison, des parlementaires en liberté. Seulement, le financier bouc-émissaire doit subir seul la peine que les autres évitent à l'abri de son nom, et les victimes des spéculateurs les plus qualifiés doivent se contenter d'un ordre du jour pur et simple. L'incident est clos, mais les responsabilités restent : ce serait folie de supposer que les gogos seront toujours dupés et contents.

Toute cette procédure suspecte ne donne pas d'autorité à la magistrature et détruit ce qui restait de respect à l'égard du Parlement. Pour un Rochette qui succombe, il y a trop de complices qui échappent, et, vraiment, la petite épargne qui disparaît au milieu de toutes ces ruines n'en a pas pour son argent perdu. Trop de plaintes, trop de soupçons restent sans suite et sans poursuites. Nous commençons à en savoir à la fois trop et trop peu. La corde des *quinze mille francs* se tend de plus en plus. Elle cassera, à moins qu'elle ne serve à les pendre.

AVEC L'ARGENT DES AUTRES

Le « Gil Blas » nous présente l'austère blocard à Paris, menant une vie qui n'avait rien de Spartiate.

Citons :

Le sénateur Eliez Evrard, qui a soixante-cinq ans, est un petit garçon à côté de ce Rochette de vingt-neuf ans. Il avait l'air d'un bon type de viveur de province. Naguère, il dînait fréquemment dans un restaurant de la rue Royale, assez mal famé, puisqu'on n'y rencontre que des parlementaires. Il dînait seul ; il commandait une bouteille de champagne qu'on lui servait dans un seau de glace avec une belle serviette autour du goulot. Pendant tout son repas, il buvait du lait ,*réellement* (pas symboliquement). Régime sévère... Mais il regardait amoureusement la bouteille de champagne... Et vers la fin, il en prenait deux ou trois coupes, avec le regret infini de ne pas boire la bouteille tout entière. Il la payait cependant avec l'argent de ses clients et de ses électeurs. Le sénateur Eliez n'était pas méchant pour un sou. On voyait qu'il n'était pas préoccupé outre mesure de sa situation. Le sénateur Eliez Evrard était un philosophe rigolo.

Ne pas oublier que cette vie de « philosophe rigolo » était alimentée avec l'argent des pauvres berbagers ,petites gens et petits rentiers dont le chef du Bloc du Nord croquait ainsi les économies.

LE VIATIQUE

Nous avons dit que les puissants blocards qui voulaient faire partir le sénateur failli lui ont donné 1500 francs de viatique et lui ont promis un joli traitement de 250 francs par mois pendant deux ans .

Le « Nouvelliste » tient « de bonne source » qu'une seconde somme de 1500 francs sera remise à M. Evrard Eliez quand il sera parvenu à l'endroit où il doit se tenir à l'abri, et que la mensualité de 250 francs lui sera servie non point seulement pendant deux ans mais pendant cinq ans.

Avec cela et le joli saint Frusquin qu'on lui a laissé tranquillement emporter le voleur de Berlaimont pourra passer des jours heureux à Athènes.

Il pourra faire d'intéressantes fouilles à l'Acropole tandis que ses créanciers auront le loisir de... se fouiller eux-mêmes.

Mais toute l'histoire n'est pas finie dans le Nord. On en recausera.

Université catholique

CONFÉRENCES AUX JEUNES FILLES

Mardi 31 mars, à dix heures, rue de l'Orphéon, 20, conférence par M. le chanoine Looten, professeur à la Faculté des Lettres.

Littérature allemande. — L'âge classique : Gœthe, Schiller et leur temps.

ROUBAIX

Le marché à terme

Nous publions, dans la page suivante, le texte de l'importante délibération prise par les deux Chambres de Commerce de Roubaix et de Tourcoing, sur la question du marché à terme.

Une belle soirée en perspective... — Le Comité paroissial de la Bonne Presse qui agit si activement depuis quelques mois dans le quartier de Saint-Jean-Baptiste, organise pour aujourd'hui dimanche 29 mars une soirée qui promet d'être très intéressante à tous les points de vue. Les membres du Comité se sont assuré le concours de M. l'abbé Delsaux dont l'éloge n'est plus à faire. Avec son talent habituel, le sympathique et spirituel conférencier traitera « des devoirs des honnêtes gens vis-à-vis de cette puissance extraordinaire qu'on appelle le journal ». A la suite de cette conférence, les membres du patronage Saint-Augustin s'essaieront dans l'interprétation du magnifique drame historique d'Ernest Delloye « Saint Tarcisius.

La soirée commencera à cinq heures et demie précises au patronage, route d'Hem.

Le prix de la carte d'entrée est de 25 centimes. On peut se procurer des cartes au Patronage, route d'Hem et à la « Lecture Populaire », rue Jean-Goujon.

Fédération des Syndicats de l'industrie Roubaisienne. — Syndicat des Ouvrières des Industries Textiles réunies de Roubaix. — Bureau de placement gratuit, 22, rue de la Paix, dimanche de 8 h. 1/2 à 9 h. 1/2.

Lettre encyclique de Pie X. — Lettre de Mgr Delamaire sur la Presse. — Tracts. — Brochures. — Affiches. — A la LECTURE POPULAIRE, 28, Grande-Rue.

La Société de Secours Mutuels du perdonnel de la police s'est réunie en assemblée générale le 27 mars, à 8 h. 1/2 du soir, en son local, sitné Grande-Rue, au café François, sous la présidence de M. Delbart.

M. Lemaire, secrétaire, lit le procès-verbal de la dernière assemblée qui est adopté.

Le trésorier, M. Gaillet, expose la situation financière de la société au 1er trimestre 1908 : Recettes et subventions 3.162 fr. 10; dépenses 65 fr. Total 3.097 fr. 10.

En caisse au 31 décembre 1907 (fonds disponibles) 588 fr. 18; (fonds de retraites) 6.000 fr. Actif de la société 9.685 fr. 28.

M. Delhaye, membre de la commission de contrôle, rend compte de son mandat et adresse des remerciements aux membres du Conseil d'administration pour la bonne gestion de la société..

Il rend hommage au dévouement inlassable que ne cesse d'apporter le trésorier M. Gaillet tant dans la recherche des fonds qu'à son empressement à secourir les sociétaires malades.

Il est donné connaissance de la liste des membres bienfaiteurs.

Le président, dans une allocution des plus chaleureuses, remercie les donateurs qui ont permis, grâce à leurs sentiments généreux et désintéressés de faire à la société, qui ne compte pas encore trois années d'existence, plusieurs versements importants à la caisse de retraites.

Il est procédé au renouvellement d'une partie des membres du Conseil d'administration.

MM. Grimonpont, Triail et Leclercq Gustave qui avaient sollicité le renouvellement de leurs mandats ont été réélus. M. Debaere François a été nommé secrétaire-adjoint et M. Mercier, membre de la commission en remplacement de MM. Willaumez Camille et Emile.

Après discussion de quelques questions intéressant le règlement intérieur, la séance prend fin à 9 h. 1/2.

Pianos de tous facteurs. Vente de confiance chez Marselli, 3 et 18, rue du Bois, Roubaix.

Société de secours mutuels des Anciens Sous-Officiers français. — L'assemblée générale aura lieu aujourd'hui dimanche, à onze heures et demie très précises du matin, au siège de la société, Café Delattre.

M. Eugène Motte doit présider cette réunion et remettre des médailles et diplômes de la mutualité.

Election d'un conseiller d'arrondissement. — On nous prie de rappeler aux électeurs du canton de Roubaix-Est que, comme nous l'avons annoncé, ils sont convoqués pour le dimanche 12 avril, à l'effet d'élire un conseiller d'arrondissement, en remplacement de M. Hazebrouck, décédé.

3, rue Saint-Georges. — C'est dimanche prochain, 5 courant, qu'aura lieu l'Exposition des Nouveautés d'Eté aux Magasins de la « Petite Jeannette. »

Au Bureau de Bienfaisance. — La nouvelle salle de distributions construite récemment 99, rue Pellart, vient d'être inaugurée et son installation a été accueillie avec satisfaction par les assistés.

L'Administration du Bureau de bienfaisance vient de décider que le service des distributions fonctionnerait à l'adresse ci-dessus, de la façon suivante :

Distributions de jetons de pains, tous les quinze jours : 1re Section, le samedi après-midi, à deux heures ; 3e et 5e Sections, le lundi matin, à huit heures ; 2e Section, le lundi après-midi, à deux heures ; 4e et 6e Sections, le mardi matin, à huit heures.

Distributions de pains : le mardi et le vendredi de chaque semaine, à deux heures de l'après-midi.

Distributions de viande aux malades : le mercredi et le samedi de chaque semaine, à huit heures du matin.

Les assistés qui ne se présenteront pas au jour et à l'heure indiqués perdront l'objet de cette distribution.

Il est indispensable de présenter toujours les cartes. On ne servira pas d'enfants au-dessous de 13 ans.

L'inscription pour les layettes qui avait lieu le mercredi matin se fera désormais le vendredi matin, à huit heures, rue Pellart, 115. C'est à cette dernière adresse que se feront également les inscriptions de secours tous les jeudis, vendredis et samedis, de neuf heures à onze heures du matin.

Ce que l'on trouve. — On a trouvé et déposé au bureau central de police un portemonnaie contenant 0,70 et le talon d'un mandat-poste. — L'agent Huysman a trouvé hier matin, quai de Cherbourg,un trousseau de trois clefs.

Caisse Commerciale de Roubaix
V. LEMOIGNE & Cie
ROUBAIX-TOURCOING

Renseignements sur toutes valeurs. — Comptes-courants — Chèques sur l'étranger
Correspondant pour l'étranger :
CAISSE COMMERCIALE, MOUSCRON

ETAT-CIVIL DE ROUBAIX

Magnifique choix d'articles p' BAPTÊMES rue du Priez, 5, Maison THOMAS Fils.

du 28 mars

Naissance. — Brigitte Motte, rue Charles-Quint, 17.

Décès. — Henri Pollet, 9 ans, Grande-Rue, cour Baas, 1. — Jeanne Dusseu, 17 ans, couturière, rue Bernard, 36. — Marie Vandecasteele, 39 ans, ménagère, rue de Blanchemaille. — Olga Loens, 2 mois, id. — Joséphine Padé, 81 ans, s. p., rue de Wasquehal ,imp. de la Fonderie.

Mariages. — Lucien Baron, tailleur d'habits et Henriette Devynck, soigneuse. — Bottel Maurice, forgeron et Diane Bauwens, repasseuse. — Pierre Ingels, *fileur et Marie Goossens*, ménagère. — Henri Kerkhove, perceur et Marie Pau, soigneuse. — Georges Soens, rattacheur et Elisa Vannès, dévideuse. — Félix Janssens, soigneur et Eloïse Laloy, piqûrière. — J.-B. Soleau, mécanicien et Marie Stuckler, ménagère. — Henri Bossard, garçon brasseur et Marie Laloo, visiteuse de tissus.

FOWLER & LEDURE English Tailors
LILLE — 92, rue Nationale — LILLE

WATTRELOS

Le régime des patentes. — Passage de la banlieue à l'agglomération. — L'Administration municipale de Wattrelos nous communique l'avis suivant :

« Les patentés qui ont été réunis en 1901, de la banlieue à l'agglomération cessent, à partir du 1er janvier 1908, d'avoir droit au tarif de faveur et subissent les mêmes droits de patente que les autres contribuables de l'agglomération.

» Ceux que le dénombrement de la population de 1906 a fait passer de la banlieue dans l'agglomération bénéficieront du même tarif de faveur pendant 5 ans, et ne paieront pendant ce délai que la moitié de l'augmentation.

» L'impôt des portes et fenêtres ne présente pas le même avantage, il est appliqué en totalité dès le passage de la banlieue à l'agglomération.

» Il faut remarquer que la municipalité n'est pour rien dans ces modifications des tarifs des patentes et des portes et fenêtres qui sont un pur effet de la loi. »

Avis aux contribuables. — M. Marchal, contrôleur principal des contributions, se tiendra à la mairie (salle de l'étage) mardi, de 2 à 4 h. pour recevoir les réclamations concernant les impositions de 1908.

SAVON DU CONGO *Blancheur du teint* **Victor VAISSIER**

CROIX

Prélèvements de lait. — Samedi matin, M. Joly, commissaire de police, a relevé plusieurs échantillons de lait qu'il a envoyés au laboratoire départemental.

Acte de dévouement récompensé. — M. H. Lamarque, rue de l'Avenir, à Croix, vient de recevoir du préfet du Nord, une somme de 30 francs et un diplôme ainsi libellé :

« Témoignage officiel de satisfaction pour » sa bélle conduite le 29 février dernier; a don- » né des soins intelligents à un de ses cama- » des électrocuté par un courant à haute ten- » sion et est parvenu à le sauver ».

M. Lamarque, on le sait, a pu faire reprendre les sens à M. François Desprez, 18 ans, demeurant Fort Boulanger, qui, à cette date, avait été électrocuté par un courant de 10.000 volts par suite du contact d'une tige d'acier qu'il portait sur son épaule avec deux fils chargés. Il fallut une heure et demie à M. Lamarque pour faire revenir à lui son camarade de travail.

Pharmacien de service. — M. Ed. Leuridan, Croix Blanche.

Accident de travail. — Au peignage Holden, M. Auguste Decottignies, 33 ans, de Willems, a été blessé à l'index gauche en nettoyant son métier. 10 jours de repos.

CROIX. — Naissance. — Marie-Thérèse Heyndrickx, rue de Roubaix.

Publications de mariages. — Léonce Delattre, dessinateur et Germaine Haeck, s. p., à Tourcoing. — Emile Delahaef, domestique et Elisa Vermeulen, couturière. — Victor Pontegne, fondeur et Marie Vandenhove, s. p. — Albert Bottel, employé à Tourcoing et Marie Labaisse, piquûrière. — Robert Délle, meunier à Roubaix et Zulma Bautera, cuisinière. — Jules Leloux, peigneur et Balette Piele, journalière. — François Tissen, potassier à Roubaix et Mathilde Vandewalle, soigneuse. — Edmond Verellen, tisserand à Roubaix et Emma Lammens, doubleuse.— Louis Tastenain, dessinateur, et Palmyre Bourgois, bobineuse.

CROIX. — Naissance. — Georges Antson, r. de la Gare, 14.

WASQUEHAL

Retraites pascales. — Des retraites préparatoires à l'accomplissement du devoir pascal seront données par M. l' abbé Placide Mallebrancq à partir d'aujourd'hui jusqu'au dimanche 12 avril.

La première retraite, pour les jeunes filles, s'ouvrira aujourd'hui, à 6 h. du soir, par un salut et une instruction.

Il y aura chaque jour de la semaine un exercice le matin à 5 h. suivi de la messe à 5 h. 1/2 et un exercice le soir, à 8 h. suivi du salut.

Le dimanche 5 avril, à 6 h. du matin, communion générale. Le soir, à 6 h., exercice de clôture avec réception de congrégations et salut.

La 2e retraite, pour les hommes et jeunes gens, commencera le lundi 6 avril, à 8 h. du soir; tous les jours de la semaine à la même heure, instruction et salut. Cette retraite se terminera le dimanche 12 avril, à 5 h. du matin, par la communion générale.

Une retraite pour toutes les mères de famille indistinctement sera donnée simultanément avec celle des hommes; elle comportera un exercice unique à 3 h. de l'après-midi, le lundi 6 avril et les jours suivants; le samedi 11 avril, à 6 h. du matin, communion générale et clôture de la retraite.

Chacun s'efforcera, nous l'espérons, de répondre à l'appel de la grâce et suivra régulièrement les exercices de la retraite.

WASQUEHAL. — Du 27 mars. — Naissance. — Remy Compidaer, Noir-Bonnet,

LANNOY

Les chrétiens aux lions. — Nous rappelons que c'est aujourd'hui que les jeunes filles de la Réunion dominicale donneront leur seconde soirée récréative. Les personnes qui n'auraient pas encore des cartes en trouveront à l'entrée, rue du Haut-Jardin. La séance commencera à 5 h. précises.

Pharmacien de garde. — M. Victor Verdier, place Carnot.

Accident de travail. — Chez M. Parent-Montfort, filateur de lin, une démonteuse, Mlle Camus Adolphine, 14 ans, de Willems, a eu les doigts pris en fermant une porte de fer. Il résulte une plaie par écrasement au majeur gauche qui nécessitera un repos de 10 jours. Docteur Caudmont.

LE 5 AVRIL
EXPOSITION
AU **WEST END TAILORS**
77 et 89, *Boulevard de la Liberté, LILLE*
ROSKAM-ROLLIN

TOURCOING

LA Représentation Proportionnelle

LES RADICAUX - SOCIALISTES EXAMINENT LA PROPOSITON DE L'A. L. P. ET DE L'U. S. P. — ILS FERONT CONNAITRE LEUR RÉPONSE DANS QUELQUES JOURS. — TOURCOING DONNERA-T-IL L'EXEMPLE.

Le 21 février dernier MM. Emile Barrois, au nom de l'Action Libérale Populaire et Léon Monnier, au nom de l'Union Sociale et Patriotique proposèrent à M. le Maire, président de la Solidarité, de prendre l'initiative d'un essai de Représentation Proportionnelle pour les élections municipales de mai prochain.

Le 17 mars, leur proposition étant demeurée sans réponse, ils la rappelèrent à M. le Maire, président de la Solidarité, en sollicitant une conclusion sous un délai de huit jours.

Samedi, au courrier de deux heures, MM. Barrois et Monnier recevaient chacun une lettre conçue en ces termes :

Tourcoing, le 28 mars 1908

Monsieur,

J'ai l'honneur de vous informer que le Comité de la « Solidarité Républicaine » s'est réuni jeudi soir, sous la présidence de M. Dron, qui lui a donné connaissance de vos propositions en vue des élections municipales prochaines.

Le Comité a chargé une Commission d'examiner vos propositions pour élaborer la réponse qu'elles comportent.

Cette réponse sera arrêtée par la Commission dans le courant de la semaine prochaine et vous sera communiquée sans retard.

Veuillez agréer, Monsieur, l'assurance de ma considération distinguée.

Le Secrétaire,
D. PARST

Nous reviendrons sur cette lettre pour donner les réflexions qu'elle comporte.

A QUI LE LIVRET ?...

Toute femme soucieuse d'économie dans son ménage demandera à la société de secours mutuels « La Jeanne d'Arc », le **livret gris** qui lui fera éviter de nombreuses dépenses en lui procurant de grands avantages.

Renseignez-vous, 85, rue des Ursulines, le samedi ,de 2 h. 1/2 à 7 h.

Paroisse de la Croix-Rouge. — Une messe solennelle sera chantée aujourd'hui, à dix heures pour le repos des âmes des associés défunts, patrons et ouvriers, de l'Archiconfrérie de Notre-Dame de l'Usine.

Le sermon de circonstance sera donné par M. l'abbé Delattre, directeur de l'Archiconfrérie.

CHAPELLERIE SEGARD-DEDOURCE,
29-31, rue Saint-Jacques, Tourcoing. — Grand choix de feutres pour Hommes, Dames et Fillettes. Genre chapelier.

Groupe de jeunesse de La Marlière. — La réunion mensuelle aura lieu aujourd'hui dimanche, à 11 heures du matin, à la salle attenante à l'estaminet Deboutte-Duvillier, entrée particulière en face la sacristie. — Ordre du jour : Causerie sur la représentation proportionnelle.

Une soirée dramatique, organisée par la section dramatique de la paroisse Saint-Jean-Baptiste, sera donnée le dimanche 12 avril, à cinq heures précises du soir, à la Maison des Œuvres, 85, rue des Ursulines. On y interprétera l' « Expiation », drame en trois actes, et « Au violon », comédie en deux actes.

Des cachets sont en vente chez M. Bourgeois, 52, rue de Renaix.

EXPOSITION-RETOUR DE PARIS
A la « Providence », Maison Decoez-L'Halluin, Leman frères et sœurs, successeurs, 19, rue Saint-Jacques, Tourcoing, les 4, 5 et lundi 6 avril 1908.

Société de Secours Mutuels « La Jeanne-d'Arc. — Lundi 30 mars, à quatre heures, dans la salle du Patronage Saint-Christophe, place Leverrier, il sera offert une soirée des plus intéressantes aux sociétaires de la « Jeanne-d'Arc ». Les sociétaires munies de leur livret pourront amener avec elles trois personnes de leur connaissance ne faisant pas partie de la Société.

Les meilleures conserves
Le plus grand choix
11, rue Carnot, « AU FAISAN DORÉ »

Séance dramatique à la Section Militaire de N.-D. de Lourdes. — La Section Militaire de N.-D. de Lourdes organise pour les dimanches 5 et 12 avril prochain, de grandes séances dramatiques qui auront lieu dans la salle du Foyer Populaire, 137, rue Ingres. On représentera « Le Mobiot du 33e », épisode de la guerre 1870-71, drame patriotique en 3 actes. « Un Client sérieux », comédie en 1 acte. Les Norac's prêteront leur concours à la fête.

Prix des places : Premières, 1 fr. ; Secondes, 0 fr. 50. On peut se réserver des chaises moyennant 0 fr. 50. S'adresser pour la location, 137, rue Ingres, au Concierge du Foyer Populaire.

Pharmacions de garde pour le dimanche 29 mars, à partir de midi : MM. Bruneau, 2, rue de Lille. — Dubois, 50, rue du Tilleul. — Lootgieter, 108, rue de Lille. — Declerck, 104, rue de Menin.

ETAT-CIVIL DE TOURCOING

du 28 mars

Naissances. — Farvacque Cyrille, rue Favart, 87. — Vandenberghe Marguerite, rue de Soissons, 150. — Robert Emma, rue du Blanc-Seau, 338. — Monceau Emilienne, rue Nationale, 122.

Décès. — Verstraete Simonne, 3 mois, rue du Brun-Pain, 18. — Carette Hyacinthe, 81 ans, s. p., rue Marceau, 54.

Institut du Dr VOET
BONSECOURS-PÉRUWELZ (Hainaut-Belgique)
Hydrothérapie

BOUSBECQUE

C'est aujourd'hui dimanche, à 5 heures, qu'aura lieu dans les locaux de l'Ecole Maternelle, la première représentation d'un grand drame historique et de quelques comédies,par les élèves de l'école libre. Préparation minutieuse, décor nouveau, costumes gracieux,musique classique interprétée par des chœurs habilement dirigés : tout est fait pour rendre la soirée charmante et contenter tous les goûts des spectateurs. Aussi viendront-ils en grand nombre applaudir aux talents des jeunes actrices.

Lundi, à 7 heures, deuxième représentation.

BOUSBECQUE. — Décès. — Emile Polnecq, 49 ans.

HALLUIN

Retraites pascales. — La première retraite particulièrement destinée aux jeunes filles mais à laquelle les dames qui prévoiraient un empêchement pour la semaine suivante pourront assister aussi, commencera le lundi 30 mars.

Tous les soirs, le sermon sera donné au salut qui sera chanté à 7 heures 3/4 et auquel les jeunes filles et les dames seront seules admises.

Le dimanche suivant, 5 avril, à la messe de 6 heures, clôture de la retraite par la communion générale des Retraitantes.

Pharmacien de service : M. Hendrickx, place de l'Eglise.

Vol d'une charrette. — Samedi matin, vers 9 heures 1/2, Emile Boduyn, 59 ans, marchand épicier, rue Saint-André, était prévenu par son fils que la charrette remisée sous le hangar ne s'y trouvait plus. Le commerçant apprit qu'un individu se dirigeait vers le moulin Dupont en conduisant une charrette. Il se mit à sa poursuite et l'aperçut à un tournant de rue à 500 mètres de distance près du poste des douaniers. Si M. Boduyn avait crié les préposés auraient pu arrêter le malfaiteur, mais il n'y songea pas et le voleur disparut par le Christ Dalle et la ferme Saint-Paul, sans que le commerçant put le rejoindre.

La charrette avait une valeur de 70 francs. La police a ouvert une enquête.

HALLUIN. — du 28 mars. — Décès. — Cornart Adelaïde, 83 ans, rue Traversière. — Isidore Maes, 7 jours, rue des Ecoles.

CONTRE LE VOL
COFFRES-FORTS FICHET
CONTRE LE FEU
Sr 13, R. Nationale, Lille.

RONCQ

Retraites pascales. — Cette année auront lieu trois retraites pascales : la première pour les dames et demoiselles, du dimanche 29 mars au samedi 4 avril ,sera prêchée par l'abbé Masquelier; la seconde, pour la population flamande, du dimanche 4 avril au samedi 11, sera prêchée par l'abbé Minne; la troisième, pour les hommes et jeunes gens, du lundi 13 au dimanche de Pâques, sera prêchée par l'abbé Dassonville. Toutes les instructions seront données le soir à 8 h. Les paroissiens se feront un devoir de venir nombreux aux sermons qui leur faciliteront leur devoir pascal et les aideront à le mieux remplir.

Réunion de la Jeunesse Catholique. — Aujourd'hui dimanche, réunion mensuelle du groupe de J. C. Ordre de la séance : Etat de la caisse par J. Castelle, trésorier; Rapport sur la fête de la Fédération par M. le Directeur; Conférence sur « Les devoirs du jeune homme chrétien » par M. l'abbé Masquelier, prédicateur de la retraite.

RONCQ. — Du 28 mars. — Naissance. — Lucienne Balcaen, rue des Chats-Huants.

FOWLER & LEDURE English Tailors
LILLE — 92, rue Nationale — LILLE

LINSELLES

La Passion. — Nous rappelons que c'est aujourd'hui que se donne le grand drame au patronage. Les portes seront ouvertes à 4 h. 1/2. On entrera par la grand'porte. On est prié de se munir de sa carte.

La séance commencera exactement à cinq heures.

Le lendemain, lundi, la séance pour les Dames aura lieu à quatre heures.

Il ne reste plus que quelques places.

GRATIS POUR TOUS

Mr G. Rocher, pharmacien-spécialiste, 41, rue d'Auteuil, Paris, enverra franco sur demande, *un pot-échantillon de* **Pommade Florentine** Bréhéret, merveilleuse pour : Eczéma, dartres, boutons, démangeaisons, psoriasis, plaies aux jambes. Offre généreuse valable jusqu'au 6 avril seulement.

MOUVAUX

Paroisse Saint-Germain. — La Retraite Pascale et préparatoire au Congrès eucharistique du dimanche 5 avril, commencera pour les hommes et jeunes gens de la paroisse aujourd'hui dimanche 29 mars, à cinq heures et demie du soir. Les sermons de la retraite seront donnés chaque soir, de la semaine, à huit heures, par M. l'abbé Coupé, professeur à l'Institut catholique des Arts et Métiers de Lille. La communion générale aura lieu le dimanche 5 avril, à la messe de six heures. La clôture de la retraite aura lieu le dimanche 5 avril, aux vêpres solennelles chantées à quatre heures et demie.

Les hommes et jeunes gens de la paroisse seront heureux de suivre la retraite et de venir entendre le prédicateur qui possède à un si haut degré le don de leur plaire et de les charmer.

Main blessée. — M. Lemay, 33 ans, domicilié à Tourcoing, s'est blessé à la main droite avec un tonneau qu'il manipulait dans la cour du peignage de M .Florin Lorthiois. Le docteur Jullien lui a ordonné 15 jours de repos.

MOUVAUX. — Naissance. — Joseph Poissonnier, 72, rue de Lille.

La Direction de la **Cie Anglaise**, Lille, 3, Grand'Place, Lille, a l'honneur d'informer sa nombreuse clientèle que le choix de draperies, hautes nouveautés (Printemps et Eté) pour vêtements sur mesure, est au grand complet. A. Wilmet, Directeur, voulant toujours donner entière satisfaction à la clientèle a remplacé, depuis la saison dernière, son personnel de coupe, par des premiers coupeurs, des plus expérimentés, ce qui est un garant d'une coupe élégante et irréprochable (Voir nos étalages).

L'assassinat de Flines-lez-Raches

Les funérailles de Madame Descatoire, victime de l'attentat criminel auront lieu lundi, à dix heures du matin, en l'église de Flines. Le corps a été mis en bière dans l'après-midi de samedi.

Des inspecteurs et des agents de la brigade mobile sont de nouveau descendus sur les lieux et continuent l'enquête.

DERNIÈRE HEURE

Deux arrestations

On nous dit au dernier moment que les inspecteurs de la brigade mobile auraient arrêté deux hommes.

Les détails manquent.

FRÈRES MARISTES
Anciens Pensionnats de Paris et du Nord
Péruwelz Bonsecours (Belgique)

DÉPÊCHES DE LA NUIT

Une bombe à New-York

DEUX MORTS — TRENTE BLESSÉS

New-York. — Samedi après-midi, comme les sans-travail tenaient un meeting à l'Union Square, une bombe a fait explosion soudain et une colonne de fumée s'éleva au-dessus de l'assistance.

Les ouvriers, affolés, se dispersèrent en tous sens.

La police, accourue, retrouva les restes pantelants de deux personnes, dont l'une a été reconnue comme étant le porteur de la bombe ; ce dernier est un nommé Silverstein, connu pour ses opinions révolutionnaires.

On suppose que la bombe était destinée à la police.

La puissance de l'engin, d'après les experts, était extraordinaire, et c'est miracle qu'il n'y ait pas eu plus de victimes.

On déclare en dernière heure que les blessés sont au nombre d'une trentaine, parmi lesquels quelques-uns atteints grièvement.

Tous nos lecteurs nous croient : Rien de meilleur que le *Chocolat Delespaul-Havez*. C'est vrai.

LA FRANCISCAINE
Mères de famille prévoyantes, qui désirez des enfants robustes et vigoureux, à l'abri du rachitisme, donnez-leur la **Franciscaine**, farine